

LES NICHIRS ET ABRIS POUR INSECTES

Un jardin qui comporte des milieux naturels composés de plantes indigènes et dans lequel on a renoncé à l'usage de produits chimiques est très attractif pour les insectes.

Un grand nombre de nos abeilles et de nos guêpes ne vivent pas en colonie. Elles pondent leurs larves dans des nids qu'elles construisent dans la terre, dans des tiges creuses, des trous et fentes du bois, ou les anfractuosités des murs. Le nid se compose de cellules contenant chacune un œuf et la nourriture nécessaire à son développement : nectar et pollen pour les abeilles, proies paralysées pour les guêpes.

Il est possible de construire différents nichoirs pour différentes espèces. Les abris permettront l'observation d'insectes. Cependant la méthode la plus simple reste de laisser des petits tas de bois dans votre jardin, de ne pas brûler ou broyer la fauche de votre prairie fleurie, et de ne pas nettoyer systématiquement votre jardin.

UN ABRIS POUR LES ESPÈCES TERRICOLES

(près de 80% des abeilles nichent dans la terre)

Méthode 1 : Construisez un talus sec à un endroit bien ensoleillé en entassant du sable, de l'argile sableuse ou de la terre de jardin. Vous limiterez la végétation à cet endroit.

Méthode 2 : Lors de la fauche de votre jardin, remettez une petite partie de votre terrain à nu pour permettre aux espèces terricoles de nicher.

UN ABRIS POUR LES ESPÈCES RUBICOLES ET CAULICOLES

(nichant dans des tiges à moelle ou creuses)

Méthode 1 :

1. Prenez des rameaux remplis de moelle (ronce, sureau, églantier, rosier, framboisier, groseillier, ...) ou creux (les roseaux et les ombellifères). Variez les diamètres pour satisfaire un maximum d'espèces, de 4 millimètres pour les plus petites à 12 pour les plus grandes.
2. Coupez-les en morceaux de différentes tailles : entre 10 et 20 centimètres. Laissez un noeud pour fermer le fond de la tige. Pour les tiges sans noeud, bouchez l'une des extrémités avec de l'argile, de la terre ou un peu de coton.
3. Limez les bords pour éviter que les abeilles ne se blessent en rentrant dans le tube.
4. Liez-les en fagots. Les morceaux de rameaux se conserveront plus longtemps s'ils sont glissés dans une boîte de conserve par exemple.
5. Etalez l'installation des nichoirs pour éviter qu'ils soient tous colonisés dès le mois d'avril et donc plus disponibles pour les abeilles qui ont un cycle plus tardif.

Chaque espèce bouche différemment le conduit où se trouvent ses larves.

Il est donc possible de deviner quel est le genre de l'insecte en train de grandir à l'intérieur. (près de 80% des abeilles nichent dans la terre)



LES CONDITIONS DE RÉUSSITE POUR LES GÎTES À ABEILLES

De la nourriture à profusion

Plus une abeille est petite, moins elle parcourt de distances. Installez donc les abris à proximité de fleurs indigènes pour éviter qu'elles ne s'épuisent.

Une bonne exposition

Les larves ont besoin de chaleur pour grandir. Les gîtes doivent donc être exposés plein Sud. Éventuellement, placez une tôle ou une planche de bois pour les protéger des intempéries.

Des abris dispersés

Pour éviter la propagation de maladie, préférez les petits abris aux gros hôtels à insectes. Si un oiseau découvre leur cachette, cela évitera aussi que toutes les colonies soient dévorées en un coup.

Méthode 2

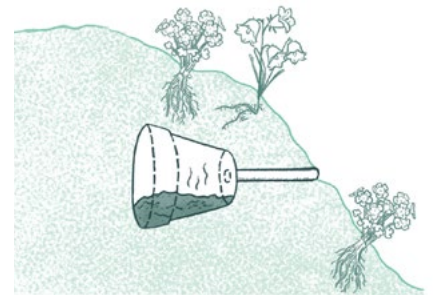
1. Utilisez un bloc de bois (non traité !) et percez-y des trous bien lisses de 3 à 10 mm de diamètre et de 5 à 10 cm de profondeur. Idéalement, les trous doivent avoir une longueur égale à 10 fois le diamètre. Les trous seront placés à minimum 2 cm les uns des autres.
2. Les bois durs tels le hêtre, le charme, le chêne ou les fruitiers conviennent bien. Les bois tendres (épicéa, pin, sapin) sont à éviter car l'humidité les fait gonfler, avec le risque que les insectes ne soient piégés à l'intérieur des galeries.
3. Vous pouvez également protéger le bloc des précipitations en plaçant un petit toit ou en l'enduisant d'un produit de protection non toxique (l'huile de lin par exemple).

UN ABRI POUR LE BOURDON

À la sortie de l'hiver, la jeune reine cherche un endroit chaud et bien drainé, contenant des matériaux doux et secs pour nidifier. Il s'agit souvent d'un terrier abandonné par des petits rongeurs, et dont l'odeur a la propriété de l'attirer.

Mise en œuvre

1. Procurez-vous un pot de fleur en terre cuite d'un diamètre d'au moins 15 cm ainsi qu'un peu de litière imprégnée de l'odeur de souris ou d'un autre rongeur. Veillez à ce que le trou de drainage à la base du pot ait un diamètre d'au moins 15 mm.
2. Remplissez le pot à moitié avec la litière, éventuellement mélangée avec de la mousse, des feuilles mortes, etc.
3. Dans un talus bien ensoleillé (ou un tas de terre artificiel), enterrez le pot horizontalement. Pour assurer la communication avec l'extérieur, enfoncez un tuyau dans le trou de drainage, et faites-le déboucher horizontalement à la surface du talus.
4. Il est possible également de réaliser ce nichoir en montant un tas de pierres dont on bouche les interstices avec de la terre ou de la mousse et en plaçant le pot à l'intérieur. Là aussi, n'oubliez pas d'aménager l'accès à l'aide d'un tuyau.



ATTENTION

Les modèles que l'on trouve dans de nombreux livres où le trou de drainage du pot affleure à la surface du sol sont à déconseiller car ils constituent de véritables pièges pour un tas de petits animaux, dont les tritons !

UN ABRI POUR PERCE-OREILLE

Le perce-oreille, aussi appelé forficule, est surtout utile au verger car il consomme des pucerons durant la nuit. En journée, il recherche des endroits sombres et humides. Il est possible de les transporter d'un endroit où ils sont nombreux vers un endroit infesté.

La reproduction des forficules a lieu au printemps, et dès juin, l'abri aura une chance d'être colonisé par ces insectes. Durant l'hiver, ce gîte sera utile également si vous le placez à l'abri, au Sud ou au Sud-Est.

Mise en œuvre

1. Prenez un pot de fleur en terre cuite. Attachez une corde au milieu d'un bâton (dont la taille est plus grande que le diamètre du pot), et passer l'autre extrémité à l'intérieur du pot. Elle doit ressortir par le petit trou.
2. Remplissez le pot avec de la paille, du foin ou des fibres de bois légèrement humide (ou éventuellement du papier froissé, des chiffons...). On peut préalablement mettre le bourrage dans un filet à orange afin de rendre le tout plus solide.
3. Placez ensuite le pot près d'une haie ou d'un tas de bois où vous avez repéré la présence de ces insectes. Lorsque le soleil est déjà haut dans le ciel et que les perce-oreilles se sont réfugiés dans l'abri, vous pourrez placer le pot dans un arbre envahi par les pucerons en l'accrochant à l'envers à une branche tout en veillant à ce que la corde entre le pot et l'arbre ne soit pas plus longue que 5 cm environ

